

# «Histoires en musique»

Présenté par le  
Caux Vintage Chorus



Paul Misraki au piano avec le chœur de Caux. 1947-48.

**Dimanche 1er août 2021 à 17h00**

**Goûter à partir de 15h00**



Initiatives et Changement  
Suisse

*La grande primavera, paroles de Angelo Pasetto,  
musique de Herbert Allen, 1951*

Et nous voulons pour le monde  
Un avenir meilleur.  
Et dans l'amour, trouver sous l'arc du ciel  
Ce grand printemps

**Pour apporter à nos cœurs**

Un feu nouveau,  
Comme un cri de confiance qui ne mourra pas  
Pour l'humanité.

Tous unis, nous pouvons travailler ensemble,  
Et sur la bonne route, nous devons marcher.

Et nous voulons pour le monde  
Un avenir meilleur.  
Et dans l'amour, trouver sous l'arc du ciel  
Ce grand printemps

**Pour apporter à nos cœurs**

Un feu nouveau,  
Comme un cri de confiance qui ne mourra pas  
Pour l'humanité.

*We want a better future for the world  
And in love find under the arch of heaven  
This great spring  
To bring to our hearts  
A new flame  
As a cry of faith that will not die  
For humanity.*

*United we can work together  
As we walk on the right road.*

*We want a better future for the world  
And in love find under the arch of heaven  
This great spring  
To bring to our hearts  
A new flame*

*As a cry of faith that will not die  
For humanity.*

**'Bridgebuilders', paroles de John Morrison,**  
*musique de George Fraser, 1935*

**D'un nouveau monde**

Qui sur Dieu se fonde,  
Compagnons nous jetons  
Les assises profondes.  
Voici que nos chantiers  
Vont couvrir le monde entier  
D'un homme à l'autre  
D'un peuple à l'autre  
Partout nous bâtissons  
Des routes et des ponts.

Entre les classes  
Les partis, les races,  
**Nos rancœurs et nos peurs**

A l'amour font place;  
Ce qu'il a cimenté  
Rien ne peut le diviser  
D'un homme à l'autre  
D'un peuple à l'autre  
Partout nous bâtissons  
Des routes et des ponts.

Pour que rayonne  
L'amour qu'il ordonne  
Tous mes liens, tous mes biens  
A mon Dieu je les donne.  
L'appel est clair et fort

**D'un homme à l'autre**

**D'un peuple à l'autre**

Partout nous bâtissons  
Des routes et des ponts.

*On sure foundations  
Build we God's new nations,*

*Strong and clear, tells each year  
Of new bridged relations.  
As land reaches to land,  
On a world front will we stand,  
And build together  
What none shall sever,  
Bridges from man to man  
The whole round earth to span.*

*Out beyond our knowing  
Are these bridges going,  
Spanning need, hate and greed,  
Far-flung highways growing.  
The call rings clear and plain :  
Work as one, with but one aim,  
And build together  
What none shall sever,  
Bridges from man to man  
The whole round earth to span.*

*Now for our decision  
Waits the greater vision,  
All we have, Lord, we give ;  
Grant us Thy commission.  
Thy strength we claim day by day  
Thy commands gladly obey,  
And build together  
what none shall sever,  
Bridges from man to man  
The whole round earth to span.*

**'Es muss alles anders werden'**, paroles de Jörg Widmer,  
musique de George Fraser et Waldemar Smith, 1948

*Terre de collines verdoyantes,  
Le pays de la grande mer bleue,  
Pays des hauts forêts,  
Des sommets blancs de neige.  
Terre de division, terre d'unité,  
Entre l'Est et l'Ouest, le lien*

**Destiné à donner votre cœur,**  
Allemagne, terre aimée de Dieu

Une fois de plus, Ton Maître t'appelle,  
Père du ciel et de la terre.

**Mains vides, cœurs vides,**

Tout doit changer.

Hier, triste et abattu,

Aujourd'hui, s'élevant au-dessus,

Des douleurs et des pleurs.

**Nouveaux cœurs, nouvelles personnes.**

Tout peut devenir différent.

Pays de vieilles villes magnifiques,

**Au cœur de l'Europe,**

Tes hautes cathédrales

Toutes pointent vers le ciel.

Pays des grands maîtres anciens

La musique de Bach et la main de Dürer,

Grands penseurs, grands esprits,

Allemagne, terre aimée de Dieu.

Une fois de plus, Ton Maître t'appelle,

Père du ciel et de la terre.

**Mains vides, cœurs vides,**

Tout doit changer.

Hier, triste et abattu,

Aujourd'hui, s'élevant au-dessus,

Des douleurs et des pleurs.

**Nouveaux cœurs, nouvelles personnes.**

Tout peut devenir différent.

*Land of the rolling green hills,*

*Land of wide blue seas,*

*Land of the high forest, mountain*

*Peaks covered with white snow.*

*Land of discord, land of unity,*

*Between East and West the bond*

*Destined to give your heart,*

*Germany, land beloved of God*

*Once more your Master calls you,  
Father of heaven and earth.  
Empty hands, empty hearts,  
Everything must change.  
Yesterday sad and beaten,  
Today from grievances grow.  
New hearts, new people.  
Everything can become different.*

*Land of beautiful old cities,  
In the heart of Europe,  
Your high-built cathedrals  
All point skywards.  
Land of the great old masters  
Bach's music and Dürer's hand,  
Great thinkers, great minds,  
Germany, land beloved of God.*

*Once more your Master calls you,  
Father of heaven and earth.  
Empty hands, empty hearts,  
Everything must change.  
Yesterday sad and beaten,  
Today from grievances grow.  
New hearts, new people.  
Everything can become different.*

***The Good Road, paroles d'Alan Thornhill,***

*musique de Paul Misraki, 1947*

**Certaines de routes, certaines d'années,**  
Certaines d'espoirs, certaines de peurs,  
Certaines de guides pour nous montrer le chemin,  
Mais il y a **qu'**une bonne route,  
Une bonne route, comme disent les sages.

Gardez vos yeux sur la bonne route devant vous,  
Gardez vos pieds sur la bonne route devant vous,

Voyez les nations retrouvent leurs juste place,  
Toutes les races réunies comme une seule.

Alors que nous avançons sur la bonne route devant nous,  
Pas la route de gauche, pas la route de droite non plus,

**Tout homme peut s'atteler à cette grande tâche,**

Sur la bonne route devant nous.

Ecoutez ! La marche de millions de personnes qui se languissent,

Ecoutez ! Le claquement des pieds des enfants,

Le clic-clac des sabots et le bruissement des sandales,

Tous en cadence sur un rythme puissant.

Gardez vos yeux sur la bonne route devant vous

Gardez vos pieds sur la bonne route devant vous

Voyez les nations retrouvent leurs juste place,

Toutes les races réunies comme une seule.

Il existe une bonne route,

Prenez la bonne route devant vous !

*Hundreds of roads, hundreds of years,*

*Hundreds of hopes, hundreds of fears,*

*Hundreds of guides to show us the way,*

*But there's one good road,*

*One good road, so the wise men say.*

*Keep your eyes upon the good road ahead,*

*Keep your feet upon the good road ahead.*

*See the nations find their rightful places,*

*All the races as one.*

*As we swing along the good road ahead,*

*Not the left road, not the right road instead,*

*Any man can get behind the big load*

*On the good road ahead.*

*Listen ! The march of longing millions,*

*Listen ! The clatter of children's feet,*

*The click of clogs and rustle of sandals,*

*All in the rhythm, with a mighty beat.  
Keep your eyes upon the good road ahead  
Keep your feet upon the good road ahead.  
See the nations find their rightful places,  
All the races as one.*

*As we swing along the good road ahead  
not the left road, not the right road instead,  
Any man can get behind the big load  
On the good road ahead.*

*There's a good road,  
Take the good road ahead !*

**'When I point my finger at my neighbour',**  
*paroles et musique de Cecil Broadhurst, 1951*

Quand je montre du doigt mon camarade  
Il y a trois doigts dirigés vers moi.  
Le petit-doigt me dit: 'Doucement, mon gars,  
Si tu blâmes ton collègue, tu es sur la sellette.'  
Et si je montre du doigt mon camarade  
**C'est juste** pas honnête,  
Parce que je sais au fond de moi **que je dois d'abord m'occuper**  
De ces trois autres dirigés vers moi.

Quand je montre du doigt mon camarade  
Il y a trois doigts dirigés vers moi,  
Le second me dit: '**Doucement, mon gars,**  
**Tu n'as pas enlevé les** déchets de derrière ta maison.'  
Et quand je montre du doigt mon camarade,  
**C'est juste pas honnête,**  
**Car je réalise que je dois d'abord apprendre à connaître**  
Tous les trois dirigés vers moi.'

Quand je montre du doigt mon camarade  
Il y a trois doigts dirigés vers moi,  
Le troisième me dit: 'Et si tu devais diriger ce pays  
Que ferais-tu ?  
Montrerais-tu du doigt tes camarades?'

Alors sans attendre je me suis mis au clair  
Car tu sais, au fond, ils ont bien raison,  
Avec les trois dirigés vers toi.'

Quand je montre du doigt mon camarade  
Il y a trois doigts dirigés vers moi.  
'Attention! Ils semblent dire,  
Considère si tu n'es pas trois fois pire!  
Quand je montre du doigt mon camarade,  
**Cela n'est pas honnête,**  
**Car je dois tout d'abord m'occuper**  
Des un, deux, trois dirigés tout droit vers moi.

*When I point my finger at my neighbour  
There are three more pointing back at me!  
The little one says, 'You're not so hot,  
If you blame the other fellow,  
then you're on the spot!'*

*Oh, when I point my finger at my neighbour,  
It just ain't honesty  
'Cause in my heart I feel that I first must deal  
With the three that are pointin' at me!*

*When I point my finger at my neighbour  
There are three more pointing back at me!  
The second one says, 'Go easy, pard;  
You ain't cleaned the rubbish from you own back-yard!'*

*When I point my finger at my neighbour  
There are three more pointing back at me!  
It just ain't honesty!  
Because I realize I must first get wise  
To the three that are pointn' at me!*

*When I point my finger at my neighbour  
There are three more pointing back at me!  
The third one says, 'Supposin' you  
Had to run the country, what would you do?'*

*Oh, would you point your finger at your neighbour  
Where would this nation be?  
Well, I couldn't wait  
so I soon got straight  
With the, one, two, three  
That are pointing back at me*

**'Somewhere in the heart of a man',**

*paroles et musique de Cecil Broadhurst, 1950*

**Le cœur humain accumule, j'entends,**  
Une énorme quantité de haine, d'orgueil et de peur.  
Cela rend un homme muet,  
Cela rend un homme sourd ;  
Cela l'aveugle et le lie de toute part.  
Mais si je suis honnête, je constate  
**Qu'un gars terriblement égoïste comme moi**  
ne devrait jamais laisser passer un jour,  
Une minute ou une heure,  
Car quand un homme est las de pécher,  
Il peut prendre un nouveau départ  
Plus vite qu'un clin d'œil.

**Quelque part dans le cœur de l'homme**

Il me semble qu'il y a une clé  
Qui cache le désir ardent de l'homme  
Pour un monde auquel il aspire,  
Alors qu'avec juste un simple tour  
Il peut dès lors  
Commencer à écrire l'histoire.

**Quelque part, dans le cœur d'un homme**

Il y a une porte, et de plus,  
Il peut l'ouvrir toute grande et jeter la clé au loin,  
Et c'est pour moi, comme un lever de soleil un jour d'été.

*The human heart accumulates, I hear  
An awful lot of hate and pride and fear.  
It makes a fellow dumb,  
It makes a fellow deaf;*

*It blinds him and it binds him right and left  
But if I'm honest I agree,  
An awful selfish guy like me  
Need never let a day go by,  
A minute or an hour go by,  
A man gets tired of sinning,  
He could make a new beginning  
Quicker than the flicker of an eye.*

*Somewhere in the heart a man  
Seems to me, there's a key  
And it hides a fellow's yearning  
For a world he longs to see,  
And with just a simple turning  
He can soon start making history.*

*Somewhere, in the heart of a man  
There's a door, and what's more,  
He can fling it wide and throw the key away,  
And for me, it's like a sunrise on a summer day*

**'Tant que l'avare est avare',**  
*paroles et musique de Paul Misraki, 1950*  
Changez de lois, changez de code,  
Tirez la couverture à vous!  
Changez d'avis, changez de mode,  
Vous n'aurez rien changé du tout!

Car c'est en vain que l'on s'adonne  
A tout changer de l'extérieur,  
Les lois ne pourront être bonnes  
**Que si nous, nous changeons nos cœurs !**

Tant que l'avare est avare  
Et l'orgueilleux orgueilleux,  
Tant que le riche accapare,  
Que la haine sépare,  
Ça n'ira pas mieux.

Tant que l'on ment à la ronde  
Aux siens, à soi-même, au fisc!  
On risque, on risque,  
de voir s'écrouler tout un monde,  
Tout un monde qui l'aura mérité.

Tandis que si l'on s'aimait,  
Tandis que si l'on s'aidait,  
Les richesses abondent, croyez-le,  
Bien assez pour que tout l'monde  
Soit heureux!

C'est vraiment un excellent système:  
En affaires comme à la maison,  
On voit que les conflits s'apaisent  
Quand on **s'aime**,  
En cherchant ce que est juste  
Et non qui a raison.

Ça rend en Chine, ça rend au Japon,  
Aux Philippines et chez les Lapons  
Ça rend in Italie, ça rend à Glasgow!  
En Australie et même à Chicago!

Et dites-vous bien Messieurs  
Que ça peut être contagieux, car..

Tant que l'avare est avare  
Et l'orgueilleux orgueilleux,  
Tant que le riche accapare,  
Que la haine sépare,  
Ça n'ira pas mieux.

**Tant que l'on ment à la ronde**  
Aux siens, à soi-même, au fisc!  
On risque, on risque,  
**de voir s'écrouler tout un monde,**  
**Tout un monde qui l'aura mérité.**

**Tandis que si l'on s'aimait,**  
**Tandis que si l'on s'aidait,**  
Les richesses abondent, croyez-le,  
**Bien assez pour que tout l'monde**  
Soit heureux! (*Dites-vous bien que*)  
Ça rend en Chine et chez les Zoulous  
Aux Philippines et ça rendra chez nous!

*Change the laws, change the codes,  
Pull the cover to yourself!  
Change your mind, change your fashion,  
You will have changed nothing at all!*

*For it is in vain that we devote ourselves  
To changing everything from the outside;  
The laws can only be good  
If we change our hearts*

*As long as the miser stays a miser  
And the proud man proud,  
While the rich man grabs,  
And hatred divides,  
Things will not get better.*

*As long as everyone lies to everyone,  
To those around us, to ourselves, to the taxman!  
We risk, we risk,  
Seeing a whole world fall apart,  
A whole world that will have deserved it.*

*Whereas if we loved each other,  
While if we helped each other,  
Riches abound, believe it,  
Quite enough for everyone  
To be happy!*

*It is really an excellent system:  
In business or at home.  
You can see that conflicts subside*

When **there's love**.  
By looking for what is right  
Not who is right.

It works in China, it works in Japan,  
In the Philippines and among the Lapps  
It works in Italy, it works in Glasgow!  
In Australia and even in Chicago!

**And let's face it gentlemen**  
That it can be contagious, because...

As long as the miser stays a miser  
And the proud man proud,  
While the rich man grabs,  
And hatred divides,  
Things will not get better.

As long as everyone lies to everyone,  
To those around us, to ourselves, to the taxman!  
We risk, we risk,  
Seeing a whole world fall apart,  
A whole world that will have deserved it.

Whereas if we loved each other,  
While if we helped each other,  
Riches abound, believe it,  
Quite enough for everyone  
To be happy! (**Be quite clear about it...**)  
It works in China and among the Zulus  
In the Philippines and it will work here too!

'Il nous faut un printemps **pour le monde**',  
paroles et musique de Paul Misraki, 1948  
**L'hiver a été dur et il dure longtemps**  
Chacun de nous attend que ça change,  
Mais le ciel reste noir, lourd et sans horizon,  
Il n'y a pas de raison pour que ça change.  
Pour que ça change il faudrait un miracle

Ou bien autre chose qu'on n'ose penser!  
Nous attendons que tout se métamorphose,  
Quand c'est par nous qu'il faudrait commencer.  
L'hiver **est en nous, nous cœurs sont éteints**  
Il faut les réchauffer au soleil du matin:

Il nous faut un printemps pour le monde,  
**Dont les fleurs sont des cœurs rayonnants**  
Un printemps où les chants se répondent  
Gaïement d'un bout à l'autre des continents;  
Jaillissant d'un élan invincible  
C'est l'amour qui éclate partout;  
Nous savons ce printemps possible  
Et dès ce soir il peut naître en vous.

*(Femmes)* Refaire un monde nouveau  
Paraît un espoir bien beau!  
*(Hommes)* Mais les penseurs à la monde  
Disent que ça n'est pas commode,  
*(Tous)* Car le monde est perfide et faux!  
Le monde est menteur! Le monde est tricheur!  
Jouisseur! Cupide! Hypocrite, vil, stupide,  
assassin, scélérat et ceci, et cela, et cætera!

Mais vous, beaux messieurs qui parlez ainsi  
D'un monde pernicieux dont vous faites partie,  
Cherchez la solution du problème,  
Un proverbe va vous la donner:  
'Révolution bien ordonnée  
commence par soi-même.'

Il nous faut un printemps pour le monde,  
Dont les fleurs sont **des cœurs rayonnants**  
Un printemps où les chants se répondent  
**Gaïement d'un bout à l'autre des continents;**  
**Jaillissant d'un élan invincible**  
**C'est l'amour qui éclate partout;**  
Nous savons ce printemps possible  
Et dès ce soir il peut naître en vous.

*The winter has been hard and it's been long  
Each of us is waiting for things to change,  
But the sky remains black, heavy and without horizon,  
There's no reason for it to change.  
For it to change it would take a miracle  
Or something else that we daren't imagine!  
We wait for everything to change,  
When we should be the ones to start.  
Winter is within us, our hearts are extinguished  
We need to warm them up in the morning sun:*

*We need a springtime for the world,  
Whose flowers are radiant hearts  
A springtime where the songs answer each other  
from one end of the continents to the other;  
Springing from an invincible impulse  
It is love that bursts forth everywhere;  
We know this spring is possible  
And tonight it can be born in you.*

*(Women) To remake a new world  
Seems like a beautiful hope!  
(Men) But the world's thinkers  
Say it's not likely,  
(All) For the world is treacherous and false!  
The world is a liar! The world is a cheat!  
The world is cheating! Greedy! Hypocritical, vile, stupid,  
murderer, villain and this, and that, and so on!*

*But you, fine gentlemen who speak thus  
Of a pernicious world of which you are part,  
Look for the solution to the problem,  
A proverb will give it to you:  
'A well-ordered revolution  
begins with oneself.'*

*We need a springtime for the world,  
Whose flowers are radiant hearts*

*A springtime where the songs answer each other  
From one end of the continents to the other;  
Springing from an invincible impulse  
It is love that bursts forth everywhere;  
We know this spring is possible  
And tonight it can be born in you.*

**'La stella polare', paroles et musique de**

*Piero et Guiseppa Paci, 1969*

Un bateau prend le large  
Et loin dans la mer est perdu  
Tout autour d'elle, la nuit tombe déjà  
Sur une mer qui a perdu son bleu  
Un petit monde de rêves  
De chagrins, de sourires et de mots  
A perdu la lumière du soleil  
Mais il a trouvé une étoile là-haut  
Seul, seul.

Capitaine que cherche-tu sur le pont,  
As-tu perdu ta boussole ?  
Pour trouver une destination ici sur terre  
Tu dois d'abord regarder là-haut.  
Capitaines de notre navire  
Si notre boussole est perdue  
Nous ne devons jamais dire 'c'est fini'. Il y a une étoile dans le ciel pour  
nous.

C'est l'étoile polaire que vous devez suivre.  
Et l'étoile qui montre le chemin en mer  
Tu dois suivre l'étoile polaire  
Et pour cela, tu dois écouter ton **cœur**

Notre vie est un navire qui a pris la mer.  
Si nous voulons lui donner un but, une destination...  
Nous devons le diriger grâce à l'étoile polaire (ter).

*A ship sets sail,  
And far away in the sea is lost*

All around it the night is already falling  
Over a sea that has lost its blue  
A whole small world of dreams  
Of sorrows, smiles and words  
Has lost the light of the sun  
But has found a star up there.

Captain you're looking on deck  
Have you lost your compass?  
To find a destination here on earth  
You must first look up there  
Captains of our ships  
If our compass is lost  
We must never say 'it's over'.  
There's a star up in the sky for us.

It's the North Star that you must follow,  
It's the star that shows the way at sea.  
You've got to follow the polar star.  
To do this you must listen to your heart

Our life is a ship that has set out to sea  
If we want to give it a purpose, a destination  
We must steer our ship by the North Star (ter)

**'La pierre et le pain'**, paroles de Claire Evans-Weiss,  
musique de by Jean-Jacques Odier, 1968

Lorsqu'un homme te dit 'j'ai faim'  
Lui donneras-tu une pierre ?  
Lui donneras-tu du pain?  
Lorsqu'un homme te tend la main,  
Dis-lui je suis ton frère,  
Et donne-lui le vrai pain.

Si certains ont l'estomac vide  
Est-ce la nature qu'il faut blâmer ?  
Ou bien nos divisions sordides  
Et notre confort trop aimé ?  
Voilà par nos mains endurcies,

La pierre qui leur est jetée,  
Ils attendaient le pain de vie  
Des peuples de la chrétienté.

Lorsqu'un homme te dit 'j'ai faim'  
Lui donneras-tu une pierre ?  
Lui donneras-tu du pain ?  
Lorsqu'un homme te tend la main  
Dis-lui je suis ton frère  
Et donne-lui le vrai pain.

Ils ont besoin de nos services  
Nous pouvons donner notre argent.  
Mais c'est un autre sacrifice  
Qu'il faut à ces millions de gens:  
Notre orgueil, notre indifférence,  
Devront mourir pour qu'avec eux,  
Nous apprenions dans la confiance  
À vivre en enfants de Dieu.

Lorsqu'un homme te dit 'j'ai faim'  
Lui donneras-tu une pierre ?  
Lui donneras-tu du pain ?  
Lorsqu'un homme te tend la main  
Dis-lui je suis ton frère  
Et donne-lui le vrai pain.

*When a man says 'I'm hungry'  
Will you give him a stone?  
Or do you give him bread?  
When a man reaches out to you  
Tell him I am your brother  
And give him the real bread.*

*If some have empty stomachs  
Is nature to blame  
Or rather our sordid divisions  
And our over-loved comforts?  
Here by our hardened hands is*

*The stone that is thrown at them  
They were waiting for the bread of life  
Of the peoples of Christendom.*

***When a man says 'I'm hungry'***

*Will you give him a stone?  
Or do you give him bread?  
When a man reaches out to you  
Tell him I am your brother  
And give him the real bread.*

*They need our service;  
We can give our money.  
But these millions of people  
Need another sacrifice:  
Our pride, our indifference  
Will have to die so that with them  
We learn in trust  
To live as children of God.*

***When a man says 'I'm hungry'***

*Will you give him a stone?  
Or do you give him bread?  
When a man reaches out to you  
Tell him I am your brother  
And give him the real bread.*

***'Bungle in the jungle',***

*paroles et musique de George Fraser, 1944*

*L'ours polaire est arrivé par le nord,  
du pays de la mer gelée.  
Avec sa fourrure si blanche et ses yeux si brillants,  
Mais quel peut être son secret ?*

*Dis-nous ours polaire, mon vieux !  
Quel est ton secret ?*

*C'est un secret très simple,  
C'est un secret qui est venu pour rester.*

Faire de l'honnêteté, la pureté,  
L'amour et le désintéressement  
Un absolu tous les jours.  
Alors ! Se lever tôt le matin,  
Prendre le temps de se laisser guider chaque jour  
Alors ta fourrure blanchira  
**Et ton œil s'illuminera**  
Et les embrouilles de la jungle  
disparaîtront !

C'est un secret très simple,  
C'est un secret qui est venu pour rester.  
Faire de l'honnêteté, la pureté,  
L'amour et le désintéressement  
Un absolu tous les jours.  
Alors ! Se lever tôt le matin,  
Prendre le temps de se laisser guider chaque jour  
Alors ta fourrure blanchira  
**Et ton œil s'illuminera**  
Et les embrouilles de la jungle disparaîtront !

*The Polar Bear breezed in from the north,  
From the land of the frozen sea.  
With his fur so white And his eye so bright,  
Now what can his secret be ?*

*(spoken) 'Tell us Polar old boy !  
What can your secret be ?'*

*It's a very simple secret,  
It's a secret that's come to stay  
Making honesty, purity,  
Love and unselfishness  
Absolute every day.  
So ! Rising in the morning early,  
Taking time to be guided to-day  
Then your fur will whiten  
And your eye will brighten  
And the bungle in the jungle*

*Will vanish away !*

*It's a very simple secret,  
It's a secret that's come to stay  
Making honesty, purity,  
Love and unselfishness  
Absolute every day.  
So ! Rising in the morning early,  
Taking time to be guided to-day  
Then your fur will whiten  
And your eye will brighten  
And the bungle in the jungle  
will vanish away !*

Direction : Claire Martin Fiaux

Pianiste : Josette Weber

Sopranni : Corinne Jolliet Meyer, Inger Krafft, Annick Rochat,  
Katherine Sidler, Corinne Wieland (solo)

Alti : Fiaux Maya, Claire-Lise Seiler, Eliane Stallybrass

Ténors : Jean Fiaux, Eric Rochat (solo), Alain Seiler (solo)

Basses : Blaise Chappuis, Olivier Jean Dunant, Andrew  
Stallybrass (solo)

Son/éclairages/régie : Adrien Giovanelli

Vidéo streaming : Visualive Productions

Assistance technique : Véronique Sikora

Maquette/catering : Cindy Bühler & Team

Administration : Fabian Buecheler

Web : Ulrike Ott-Chanu

Pour d'autres informations/for more information :

[www.iofc.ch/stories/](http://www.iofc.ch/stories/) 75 ans de récits / 75 years of stories

[www.caux.ch](http://www.caux.ch)

[www.foraneworld.info/](http://www.foraneworld.info/)

# Venez fêter avec nous le 75<sup>ème</sup> anniversaire de Caux

Dimanche 1<sup>er</sup> août 2021, 17h00

Nous vous invitons à passer un moment agréable ensemble autour d'un goûter (thé et gâteaux) à partir de 15h00 dans le Grand Hall du Caux Palace avant de profiter du concert «Histoires en musique» avec le Caux Vintage Chorus à 17h00 - une heure de chants et d'histoires datant principalement des années 1940 et 1950.

L'année 2021 marque le 75<sup>ème</sup> anniversaire de Caux en tant que centre de conférences européen du mouvement mondial d'Initiatives et Changement (alors appelé le Réarmement moral).

La musique a toujours joué un rôle important dans les conférences de Caux, et un certain nombre de musicien-ne-s et d'auteurs-compositeurs/compositrices de premier plan ont écrit des chants pour inspirer les gens du monde entier à promouvoir la paix et la réconciliation.

Nous avons le plaisir, à l'occasion des célébrations des 75 ans de Rencontres de Caux, de vous proposer cette année une sélection de ces chants.

C'est le seul événement « en présentiel » de cet anniversaire, mais le public est limité à 100 personnes pour des raisons sanitaires.

Inscription en ligne obligatoire (une inscription par participant-e):  
<https://mailchi.mp/caux.ch/histoires-musique>

**Veillez noter que le port du masque est obligatoire** à l'intérieur du bâtiment pour toutes les personnes présentes. Une fois que vous êtes assis à table pour le goûter et le concert les masques peuvent être enlevés.

Si vous préférez suivre depuis chez vous, cet événement est également diffusé en ligne (par Zoom). Inscrivez-vous ici : <https://mailchi.mp/cauxforum.org/choir-event>.

En fin de journée du 1er août, vous pouvez monter à Hauts-de-Caux pour la Fête Nationale Suisse organisée par la Société de Développement de Caux.

Nous nous réjouissons de vous accueillir.

Votre Caux Vintage Chorus.

